

# L'INDE À LA VITESSE GRAND V

J'ai lu avec émerveillement qu'Apple avait exporté pour un milliard de dollars de smartphones depuis l'Inde en avril 2024 ! Il ne s'agit pas d'une réussite isolée. Afin de diversifier les chaînes d'approvisionnement, des entreprises américaines, françaises, australiennes, japonaises et coréennes se sont lancées dans l'aventure. Des accords commerciaux favorables renforcent l'intérêt croissant des investisseurs, notamment ceux en cours de négociation avec l'Australie, l'Union Européenne et le Royaume-Uni. Le mantra "Make in India" porte ses fruits.

## Infrastructures modernes

Pour devenir un acteur essentiel de la nouvelle chaîne d'approvisionnement mondiale, le gouvernement indien investit massivement dans l'amélioration de ses infrastructures. Le gouvernement a lancé la construction de près de 55 000 kilomètres d'autoroutes et amélioré la connectivité dans les zones rurales. 400 nouveaux trains à grande vitesse opérationnels d'ici 2025, des métros dans 27 villes, 80 nouveaux aéroports d'ici 2029, des terminaux de fret supplémentaires, ne sont que quelques exemples. Le projet le plus ambitieux étant les corridors de fret dédiés reliant tous les coins de l'Inde, soutenus par des lignes de desserte et des voies navigables internes, qui changeront complètement le mouvement des marchandises à travers l'Inde.

## Consommation privée en plein essor

Cependant, l'amélioration de la chaîne d'approvisionnement n'est pas le seul moteur de

croissance. Celle-ci est également alimentée par la consommation privée, qui contribue à 60% du PIB, contrairement à la Chine où elle n'est 'que' de 38%. Les centres commerciaux, restaurants et hôtels sont pleins, et les prix sont élevés ! Les produits de luxe et les voitures haut de gamme ont des délais d'attente. Mais oubliez les voitures haut de gamme, regardez l'histoire de Suzuki : un chiffre d'affaires de 16 milliards de dollars l'année dernière, des bénéfiques records et des exportations en provenance de l'Inde ! Suzuki a déjà annoncé son intention de doubler sa production pour atteindre 4 millions de voitures d'ici 2030 et de tripler ses exportations depuis l'Inde en 8 ans !

## Croissance du marché de la vente au détail et des biens de consommation

Le marché indien de la vente au détail devrait atteindre 2000 milliards de dollars d'ici 2030, dont 325 milliards pour le e-commerce. Outre les investissements importants et fructueux de sociétés telles qu'Uniqlo, de nouveaux acteurs redoutables entrent dans l'arène, souvent par le biais d'opérations de fusion et d'acquisition. Flipkart, détenu par Walmart, avec un volume d'affaires (Gross Merchandise Value - GMV) de 23 milliards de dollars, représente 48% de part de marché. En réponse, Amazon prévoit d'investir 15 milliards de dollars supplémentaires d'ici 2030 dans ce secteur.

Le secteur des appareils électroménagers a connu des développements tout aussi intéressants. À titre d'exemple, Daikin, qui avait du retard en Inde, occupe

désormais la deuxième marche du podium avec 12% des parts de marché dans les climatiseurs pour usage domestique. Sur le marché commercial, Daikin détient 60% de part de marché en Inde !

## Essor du transport aérien

Le transport aérien, malgré une augmentation des prix de 12 à 35% après la crise sanitaire, ne voit aucune diminution de la demande. Le nombre moyen annuel de sièges passagers par habitant en Inde est de 0,13 alors qu'il est de 0,52 en Chine et de 3,03 aux États-Unis. Même une légère augmentation de l'utilisation par l'importante population indienne changerait la donne. Il n'est donc pas surprenant que le secteur de l'aviation mise beaucoup sur l'Inde, avec Air India et Indigo, les deux plus grands acteurs de l'aviation indienne, qui doivent recevoir environ 1000 avions d'Airbus et de Boeing au cours des 10 prochaines années !

## Secteur financier et nouvelles technologies

Alors que beaucoup attribuent cette consommation étonnante à la demande refoulée post-Covid, certains affirment que les revenus du haut de la pyramide n'ont pas été affectés par Covid et se sont retrouvés sur le marché boursier indien, qui a tout simplement explosé. Ces gains alimentent à leur tour la consommation. D'autre part, les jeunes Indiens, ambitieux et non-conservateurs, adhèrent pleinement à l'histoire de la croissance à long terme de l'Inde et n'hésitent pas à contracter des emprunts. Le bas de la pyramide, dont les revenus n'augmentent que faiblement, a entraîné une demande relativement faible dans le segment des produits de grande consommation (FMCG), qui commence seulement à se redresser.

Quelle qu'en soit la cause, cette consommation généralisée et cet appétit accru des entreprises pour le risque, ont dynamisé le secteur financier. Les banques

et les institutions financières non bancaires (NBFC) sont en pleine effervescence, tout comme les nouvelles entreprises fintech. Le système de paiement numérique chasse l'argent liquide du système, encourageant de nouveaux modèles commerciaux pour les prêts et leur recouvrement. En effet, l'économie numérique de l'Inde continue d'attirer les investisseurs, avec des solutions technologiques prêtes à révolutionner divers aspects de la société, de la gouvernance et du fonctionnement des entreprises.

L'année 2024 marque l'essor d'industries émergentes prêtes à connaître une croissance tirée par l'investissement. Des secteurs tels que le stockage d'énergie par batterie, l'hydrogène vert, la biotechnologie, l'AVGC (animation, effets visuels, jeux, bandes dessinées) et la fabrication de puces semi-conductrices connaissent tous un regain d'intérêt.

## L'âge d'or de l'Inde

Alors que l'économie indienne a déjà dépassé le Royaume-Uni pour devenir la cinquième plus grande économie mondiale, les experts prédisent qu'en 2027, l'Inde se hissera à la prestigieuse troisième place, dépassant des puissances économiques telles que le Japon et l'Allemagne.

L'Inde est incontestablement à l'aube de son âge d'or en matière de croissance économique, que beaucoup comparent à celui de la Chine il y a 15-20 ans. Les entreprises étrangères qui s'intéressent au marché indien ont tout à y gagner, car les gouvernements des États offrent des politiques souples et des incitations compétitives pour attirer les technologies de pointe et favoriser l'emploi à grande échelle. Outre le marché à forte croissance et les possibilités qu'il offre, l'Inde est une base idéale pour pénétrer les futurs marchés futurs de l'Afrique.

La question n'est plus "pourquoi" l'Inde, mais "quand".



**Ajay Sethi**  
Managing Partner  
ajay.sethi@asa.in



**Léa Parmentier**  
Europe Desk  
lea.parmentier@asa.in

Lien vers les autres articles